

C'est-à-dire lord Keynes.

...a combattu avec énergie et acharnement, mais en vain. Le point de vue américain était arrêté d'avance et ce fait était le plus décevant de tous. Il lui semblait clair que si le vote par nation avait été vraiment libre, comme il convenait à une organisation internationale, il aurait rallié la majorité autour de ses principaux points; mais à ce moment presque toutes les nations allaient solliciter des États-Unis quelque faveur. Il ne fallait pas songer à se rebeller. Les Américains faisaient avaler leurs décisions par la conférence.

L'hon. M. Abbott: Keynes ne s'en est pris qu'au rôle important que l'or devait jouer dans l'accord relatif au Fonds.

M. Adamson: Voilà pour l'accord. Le livre est rempli de ces différends entre Keynes, White et autres. On me permettra aussi de signaler que je n'ai pas dit que ceux qui étaient délégués à la réunion d'où est sorti ce fonds monétaire international,—c'est-à-dire ces délégués de plusieurs pays,—étaient communistes. Ce que j'ai dit c'était que les hauts fonctionnaires de ce Fonds et les rédacteurs de son programme l'étaient certainement.

L'hon. M. Abbott: Je répète que ce n'est pas vrai.

M. Adamson: J'ai monsieur l'Orateur, des preuves à apporter. On me permettra de citer le rapport intérimaire de la commission américaine de l'activité du gouvernement présenté par sa sous-commission sénatoriale permanente pour les enquêtes, sous-commission de l'activité du gouvernement à l'étranger, en date du 15 décembre 1953.

L'hon. M. Abbott: Allons-nous maintenant commencer à examiner toutes ces enquêtes du Sénat américain?

M. Adamson: Non, il n'y a que deux paragraphes dans mes notes.

M. Blackmore: Écoutez la citation; vous allez voir.

M. Adamson: Il s'agit d'une publication américaine officielle.

L'hon. M. Abbott: L'honorable député a l'appui des créditistes.

M. Adamson: Voici ce qu'on trouve à la page 11 du rapport:

Tout le monde sait maintenant que Harry Dexter White a quitté son poste d'adjoint au secrétaire du Trésor pour occuper celui de directeur exécutif des États-Unis auprès du Fonds monétaire international, le 23 janvier 1946. Peu de temps avant cette date, V. Frank Coe quittait son poste dans l'administration des affaires économiques étrangères pour en occuper un autre dans le Département du Trésor, en qualité de directeur de la division des recherches monétaires, poste antérieurement occupé par White. White est devenu le premier directeur exécutif des États-Unis auprès du Fonds

[M. Adamson.]

monétaire international et c'est à lui qu'incombait la tâche de formuler une grande partie de ses programmes et méthodes. Coe a succédé à White en qualité de directeur exécutif des États-Unis auprès du Fonds monétaire international.

L'hon. M. Abbott: M. Brownell a tout dit cela dans son discours.

M. Adamson: Le ministre pourrait-il se contenir un peu?

L'hon. M. Abbott: Oh! certainement.

M. Adamson: Je poursuis ma citation:

C'était un chassé-croisé typique des manœuvres du réseau d'espionnage soviétique, grâce auquel ces deux hommes furent placés dans de nouveaux postes où on pouvait les initier à de nouveaux programmes et procédés, tout en emportant avec eux l'expérience et les renseignements acquis dans les postes qu'ils occupaient antérieurement. Il s'agissait en fait d'une formation continue et d'une expansion de la sphère d'influence soviétique, par l'entremise de son réseau d'espionnage, sans abandonner ses anciens avantages.

Puis dans les recommandations de la commission sénatoriale, le deuxième vœu se lit ainsi qu'il suit:

Il est recommandé, à titre de mesure de précaution, qu'une commission idoine du Congrès étudie les transactions auxquelles s'est livré le Fonds monétaire international pendant que M. Harry Dexter White et M. Virginus Frank Coe y jouaient un rôle important, en vue de déterminer si des mesures auraient été prises, qui étaient contraires aux intérêts bien compris des États-Unis et qui pourraient être maintenant modifiées à la lumière des conspirations auxquelles ont été mêlés ces deux Américains déloyaux.

Je tenais à consigner au compte rendu ce document officiel du Sénat des États-Unis. Ce document officiel du gouvernement américain a été publié par le service d'impressions du gouvernement à Washington (D.C.).

Puis-je déclarer qu'il est six heures, monsieur l'Orateur?

M. l'Orateur suppléant (M. Applewhaite): La Chambre reprendra à huit heures le débat interrompu à cinq heures.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

Reprise de la séance

SUBSIDES

LE CHÔMAGE—MOTION VISANT À L'EXAMEN PAR UN COMITÉ DE RELATIONS INDUSTRIELLES

La Chambre reprend la discussion sur la motion de l'hon. M. Abbott, l'invitant à se former en comité des subsides, et sur l'amendement de M. Green et le sous-amendement de M. Gillis.

M. Knowles: Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège. D'après une nouvelle parue dans le *Citizen* d'Ottawa, notre convocation pour 9 h. 45, ce soir, à l'autre endroit